

Quatrième partie 1985-1994

Élie Castiel

Numéro 297, juillet 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78782ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2015). Quatrième partie : 1985-1994. *Séquences : la revue de cinéma*, (297), 45–45.

QUATRIÈME PARTIE | 1985-1994

Cette quatrième décennie, nous l'avons conçue aussi sagement que les autres, selon une approche multi-territoriale. Tout d'abord, une entrevue réalisée par l'auteur de ce texte avec le regretté cinéaste grec Theo Angelopoulos qu'il nous accordait au Toronto International Film Festival lors de la sortie du remarquable **Le Pas suspendu de la cigogne** (*To meteoro vima tou pelargou*), film sans concessions où la beauté contemplative des plans s'immerse à l'intérieur des états d'âme existentiels des protagonistes.

Côté québécois, nous avons opté pour un Gros plan dans le temps avec **Octobre**, le très beau poème politique de Pierre Falardeau qui, lui aussi, nous a quittés en laissant une œuvre inégale, certes, mais teintée souvent d'un savoir-faire et d'une lucidité politique incontestables. Luc Chaput suggère un texte de Maurice Élia, ex-rédacteur en chef de notre revue, où il se penche sur Audrey Hepburn, comédienne de grâce, de fragilité, d'une beauté intemporelle. Chaput a également consacré un Flashback dans le temps à **Grave of the Fireflies** (*Le Tombeau des lucioles / Hotaru no haka*) du Japonais Isao Takahata – aussi réalisateur du splendide et délicat **The Tale of the Princess Kaguya**

(*Le Conte de la princesse Kaguya / Kaguyahime no monogatari* – in *Séquences*, n° 296, p. 24). Sous la plume du regretté Robert-Claude Bérubé, figure emblématique de la critique québécoise, notre collègue Charles-Henri Ramond nous rappelle que **La Guerre oubliée** (1987), l'excellent document-hommage de Richard Boutet – disparu à 62 ans, en 2003 –, demeure l'un des plus beaux documentaires québécois de la décennie 1980.

Mais c'est l'entrevue avec la légendaire et énigmatique Louise Brooks (1906-1985) qui demeure le point central, la grande originalité de cette livraison. Pour le numéro 122 (1985) de notre revue, Patrice Hovald, un ami de Léo Bonneville, lui avait adressé une entrevue qu'il avait réalisée avec Brooks en 1967. Nous reprenons de nouveau cet inestimable document. Femme lucide, femme spectacle, visage d'ange et de femme fatale, mystérieuse, mythique, femme cinématographique : Louise Brooks ou l'érotisme selon les grands maîtres de la peinture, de la photographie et du cinéma. C'est donc à un rendez-vous avec les États-Unis, la Grèce, le Japon et le Québec que nous vous convions.

Élie Castiel

Rédacteur en chef

